

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 52 (1995)
Heft: 10

Artikel: Les enfants et le sport : sémaphore pédagogique
Autor: Wüthrich, Peter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997861>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les enfants et le sport

Sémaphore pédagogique

Peter Wüthrich, chef de la branche sportive Natation, EFSM
Traduction: Yves Jeannotat



Sport! Mot à mille facettes, toutes plus fascinantes l'une que l'autre! Même vues sous l'angle pédagogique! En tant que personnalités en devenir, les enfants et les adolescents ont des droits, et ceux qui les accompagnent et les pilotent des devoirs et des responsabilités.

Cela vient d'être dit, le mot «sport» brille de mille facettes aux attraits irrésistibles. Le sport provoque, défie, fait naître des émotions. Mais il contribue aussi à diviser les opinions, il radicalise la compréhension. Le sport est en perpétuelle mutation. Les institutions, les fédérations, les associations, les clubs et les individus qui œuvrent à son contact cherchent à définir la position qui leur est propre, leur culture, leur plan directeur, et ceci en fonction de ce qu'il est et de ce qu'il dégage. En conséquence, aujourd'hui plus que jamais se pose la question de savoir quel sens il faut réellement donner, dans ce monde d'aventure, d'action et de découverte, à la quête des limites de la performance humaine, en bref: aux entreprises extrêmes d'une part, aux valeurs essentielles du sport d'autre part.

Le sport éveille des espérances, certaines claires et structurées, d'autres diffuses et chaotiques. Nombreux sont ceux qui s'efforcent d'éradiquer de son milieu les germes de la confusion et de la discorde. Pour dire vrai, nous ressentons, nous vivons et interprétons le sport de façons beaucoup trop différentes pour que les choses soient simples.

Responsabilités

Dans la société moderne, l'augmentation du temps de loisir permet de s'adonner davantage à la pratique du sport. Mais cette évolution n'est-elle pas trop rapide pour que nous puissions efficacement faire face à ses exigences? Disposer de plus de temps libre, est-ce dire que

l'on aura plus de substance à y investir? Pourquoi devons-nous assister, aujourd'hui justement et pour la première fois peut-être, à l'apparition d'un état d'insécurité généralisé en matière d'éducation, ceci alors que nous vivons une des périodes les plus fastes de l'histoire de l'humanité? Nous pouvons presque tout nous permettre. Nous sommes en mesure de nous réaliser un peu comme nous le voulons. Notre jeunesse a tout ce qu'elle désire. Ne fait-on pas tout pour elle, et pour qu'elle vive mieux que les générations précédentes? C'est que nous en savons des choses! De plus en plus instantanément, via l'informatique, une masse d'informations pénètre comme par une autoroute jusqu'à la table de famille des salons d'époque. Et, dans les salles d'école, l'incontournable «terminal» a trouvé place sur des bancs rabotés, usés et aménagés en vitesse.

Ce qui meublait les rêves hier encore est virtuellement devenu réalité aujourd'hui. Et l'on est même en droit de penser que, dans un proche avenir, atmosphère, ambiance et sentiments pourront être obtenus par programmation. Le moment est proche, semble-t-il, où il suffira d'actionner son petit écran pour que,

En matière de sport, enfants et adolescents ont le droit:

- de ne pas être encore «des hommes»
- de donner libre cours à leurs émotions
- d'être pris au sérieux et d'être reconnus
- de s'affirmer
- de faire des erreurs
- d'avoir de l'imagination, de rêver, de se nourrir d'illusions
- de jouer
- de s'exercer
- de s'entraîner
- de se mesurer à d'autres
- de découvrir leurs limites et de «comprendre»
- de recevoir des explications sur le sens des lois et des interdits
- de bénéficier de la présence de conseillers qui savent pourquoi ils ont choisi d'assumer cette fonction
- d'être entourés de gens prêts à endosser leurs responsabilités pédagogiques
- d'être confrontés à des échelles de valeurs sûres et éprouvées

telle une substance psycholeptique, un monde imaginaire coule jusqu'à vous, plus vrai que nature. De fait, chacun est actuellement capable de se distraire et de se perfectionner par ses propres moyens, et ceci dans des proportions de plus en plus démesurées.

Confusion

Simultanément, je l'ai déjà laissé entendre, la confusion augmente dans le domaine de la formation. De plus en plus d'enseignants ont le sentiment d'errer dans la jungle des nouvelles formes didactiques et de ne pas savoir comment ils vont s'en sortir: enseignement individualisé, différencié, apprentissage autonome, enseignement non structuré, focalisé sur les élèves, enseignement par ateliers, planifié semaine par semaine, travail libre, enseignement par projets... Que faire dans ce fouillis? Quel comportement adopter face aux enfants et aux adolescents? Le «maître» est-il encore en droit de poser des exigences? de donner des directives? de prescrire des exercices? de placer des glissières de sécurité? des limites à ne pas dépasser?

La glissière

D'après le Petit Larousse, la glissière est une pièce destinée à guider le mouvement. Cette expression fait naître, dans mon esprit, l'image de jeunes matelots qui, en haute mer, répétant inlassablement le même geste des heures et des jours durant, astiquent le sol avec leur balai-brosse sous un soleil de plomb. A peine ont-ils fait le tour du pont qu'il est temps de recommencer. Rien de neuf à cela: il en a toujours été ainsi et rien ne laisse présager d'un prochain changement.

La glissière de sécurité? Elle élargit la fonction de la glissière et fait remonter des scènes oubliées à mon esprit, des scènes liées à toutes sortes de sentiments et d'émotions. Routes de montagne sinueuses où chaque virage est synonyme de danger et de mort: la glissière retient les curieux trop audacieux et les mauvais chauffeurs, les empêchant de plonger dans l'abîme. Glissière de sécurité au centre des autoroutes aussi, prévenant les collisions frontales et le carnage qui s'ensuit. Glissière de sécurité? Faite d'éléments rigides, elle a été imaginée et créée pour prévenir les déviations extrêmes, donc pour le bien de l'être humain.

En matière d'éducation, cette notion, mise en relation avec l'action pédagogique, est plutôt liée au nihilisme et à l'apathie. Laisser faire le hasard! Laisser la vie suivre son cours et l'enfant trouver lui-même son chemin! Les glissières de sécurité sont en place. Si quelque chose

tourne mal, l'une d'elles se chargera de remettre le fautif sur le droit chemin. Quant aux blessures, morales ou physiques, elles font partie inhérente de l'apprentissage de la vie!...

On est maintenant en droit de se demander si, dans un monde en perpétuelle mutation, il ne serait pas plus sage de prévoir, pour nos enfants et pour nos adolescents, des installations plus flexibles, des installations qui ouvrent une voie à la formation de la conscience et de la personnalité. Il n'est pas indispensable que les membres des générations montantes, totalement livrés à eux-mêmes, soient contraints de décider seuls et définitivement, et ceci presque à la sortie du berceau déjà. En éducation, le grand art est de savoir situer le point en deçà duquel l'enfant doit être pris par la main, et au-delà duquel il peut avancer seul.

Le sémaphore

En ce qui me concerne, je suis d'avis qu'il faut remplacer la notion de glissière de sécurité par celle de phare ou de sémaphore.

Les jeunes apprennent à naviguer sur les eaux calmes d'une enfance qui leur appartient. Sans cesse, au cours de cette tranche de vie, ils peuvent se repérer aux signaux visuels émis à intervalles réguliers par les phares dressés sur la rive. Ce n'est pas à eux de tracer le chemin. Il existe et il n'ont qu'à s'y engager. Si un danger inattendu se présente, ils ont la possibilité d'appeler un pilote à leur secours pour les assister de ses conseils.

Dans son rôle de révélateur de la personnalité, le sport permet à la jeunesse de parvenir à la conscience du corps ou, dit en d'autres termes, de parvenir à la

conscience d'eux-mêmes par l'expérience du corps. Sans doute, ils ont déjà quelques années derrière eux mais, devant, le chemin s'étire, à l'infini. Cette

«Enfants et adolescents ont le droit d'être pleinement ce qu'ils sont réellement: des êtres en devenir.»

perspective leur en impose! Le respect et l'appréhension dont ils font preuve face à ce qui croît et se modifie, face à ce qui évolue et se dévoile doit influencer notre propre comportement de pilotes. «La personne est, la personnalité s'acquiert!» (T. Weiskopf)

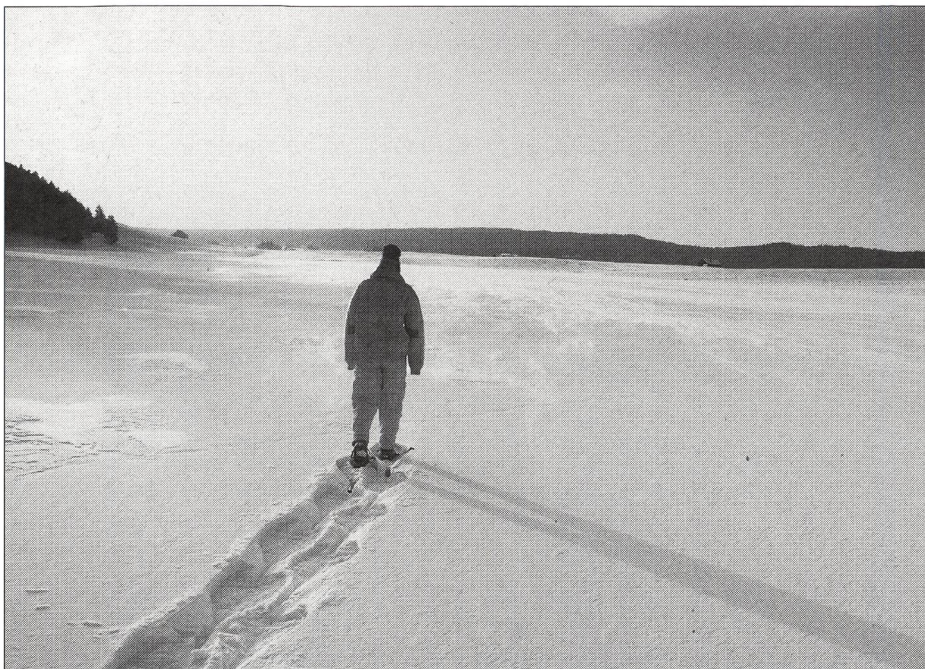
Nous, adultes, avons tôt fait de prendre en mains la table de taxation et de faire des comparaisons précipitées, avant de prononcer une sentence immédiate et définitive: «A ton âge, ton frère était bien meilleur!», par exemple; au risque d'ébranler, ainsi, une confiance en soi tendre et fragile encore.

Laissons donc du temps à l'enfant! Le temps: une des choses parmi les plus précieuses que nous puissions lui accorder. Grâce à la possibilité qui lui est donnée de s'orienter en fonction des phares de la rive, ou en fonction du comportement du pilote qui l'assiste, il peut découvrir, par le biais du sport, mille façons de ressentir, d'expérimenter, de sentir, de comprendre et ceci, je le répète, au rythme qui lui convient.

L'impatience de l'adulte a souvent pour effet d'éteindre prématurément la petite flamme du progrès qui brûle à l'intérieur de chaque jeune. Souvent il m'est arrivé à moi-même d'éliminer, en pensée, de jeunes nageurs/nageuses de la liste des vainqueurs en puissance, de la



L'enfant, un être en devenir.



Oser s'affirmer.

liste des «gagners». Je me souviens en particulier de l'un d'eux que j'avais fait pénétrer, en désespoir de cause, jusque dans les recoins de la motricité humaine et qui, une année plus tard, brillant champion national et fier de se trouver sur la plus haute marche du podium, avait des larmes dans les yeux pour me remercier de la peine que je m'étais donnée. J'ai compris, ce jour-là, qu'il ne fallait jamais «classer» prématurément un jeune en devenant. Mais, pour qu'il progresse vraiment, nous devons nous engager farouchement en sa faveur. C'est de cette façon seulement que les potentialités qui sommeillent au plus profond de lui pourront se libérer et se développer. Donner du temps aux jeunes! Quel qu'il soit, le cheminement d'une vie est unique et irremplaçable!

«Enfants et adolescents doivent pouvoir donner libre cours à leurs émotions.»

En apprenant de nouveaux schémas de mouvements, en ayant la possibilité de se comparer avec d'autres, en découvrant leurs propres limites, en expérimentant le succès et l'échec, les jeunes trouvent petit à petit, sur le vaste terrain d'exercice et d'expérimentation du sport, la façon d'exploiter leurs propres sensations et celles des autres. Rien n'est plus édifiant, rien n'est plus impressionnant que deux yeux radieux illuminant un visage d'enfant, des yeux desquels jaillissent la joie et le plaisir de vivre.

Mais, quand les premiers germes de violence et d'agressivité font leur apparition, chez les jeunes, nous nous sentons tout à coup désécurisés, nous qui avons

pour tâche de les accompagner et de les diriger. Pris de court, notre première réaction est d'aplanir les choses et de liquider le problème «en vitesse», de glisser sous le tapis les excroissances qui se font jour et qui dérangent nos commodités de gens bien élevés. Et ceci alors que le sport, justement, nous offre la chance unique de traiter ouvertement de tout ce qui est source de conflits, d'en parler franchement tout en apprenant à respecter l'autre et à tolérer sa différence.

Solution

Un jeu et on «sport» mieux...

MONTREAL et BARCELONE
Le sablier:

Mais il n'est pas mauvais que nous nous sentions de temps en temps comme sans ressource. Chacun doit pouvoir extérioriser ce qu'il ressent. A condition que la franchise et la loyauté soient à l'ordre du jour.

Je me souviens d'une violente dispute qui opposa, un jour, deux de mes nageurs. Particulièrement hargneux en la circonstance, ils s'envoyèrent à la tête, en présence de leurs camarades, tous les noms d'oiseaux, jurant qu'on ne les reverrait plus jamais nager dans le même relais. Moi-même, pilote totalement surpris, je ne sus d'abord que faire: j'étais littéralement ahuri que pareille chose puisse se produire au sein de mon équipe. Il me fallut donc un certain temps avant que, ayant retrouvé mes esprits, je parvienne à les rappeler à l'ordre et au souvenir du sémaphore, obtenant finalement d'eux qu'ils s'assoient autour d'une table pour parler sans haine. Peu à peu, les malentendus furent éliminés, et

les deux se tendirent la main. Plus tard, ils revinrent souvent et en toute franchise sur cette péripétie, chacun expliquant ce qu'il avait ressenti au fond de

«Enfants et adolescents ont le droit d'être reconnus et pris au sérieux.»

lui-même: sa fierté blessée, l'importance pour lui d'avoir raison, la difficulté de faire la paix dans de telles conditions puis, le pas franchi, l'enrichissement retiré de l'expérience...

Pour nous les adultes, qui nous laissons guider presque uniquement par ce qui est rationnel, ce que font et ce que disent les enfants et les adolescents ne nous est pas immédiatement accessible, nous paraît souvent peu clair au premier abord. Pourtant, le fait de vouloir les comprendre, le fait de chercher à partager leur façon d'agir finit par nous ouvrir les portes de leur âme et de leur imagination. Leur fantaisie jaillissante, leur saine naïveté sont à la source d'une véritable fontaine de Jouvence mentale, à laquelle nous gagnons à nous désaltérer. «C'est d'entrepreneurs intelligents et pleins de fantaisie dont nous avons le plus besoin aujourd'hui, des entrepreneurs qui ont conservé l'imagination créative de leur enfance.» (N. Hayek)

«Enfants et adolescents ont droit à la confiance spontanée des adultes.»

La vitalité intellectuelle n'est guère possible sans une sorte de confiance spontanée. C'est elle qui va donner à l'enfant la force de progresser à la découverte de sa personnalité. La présence angoissée et la surveillance appliquée favorisent rarement le processus d'affermissement de la confiance en soi.

A ce stade, il nous appartient, à nous dirigeants, de suivre notre instinct pour décider dans quelle mesure et jusqu'où nous pouvons faire confiance aux enfants et aux adolescents. Le sport offre de nombreuses possibilités de leur lâcher la bride sur le cou et de leur permettre, par l'intermédiaire d'un procédé d'apprentissage émancipé, d'atteindre à leur propre représentation du monde, à la découverte d'eux-mêmes, à l'autonomie, à l'état proche d'être mûrs et adultes.

«Enfants et adolescents doivent pouvoir affirmer leur présence et leur personnalité.»

Le sport de haut niveau offre à l'individu un terrain idéal pour tester dans quelle mesure il est capable d'affirmer sa

présence. Ce qu'un long apprentissage, ce qu'une minutieuse préparation ont mis en forme, ce qui a durement été pensé et construit mentalement et physiquement, tout cela doit être transposé dans la dure réalité et concrétisé le jour J, à l'heure H, et ceci sous une forme aussi parfaite que possible. Le résultat est sans appel, en ce qui concerne la performance surtout. Il s'inscrit noir sur blanc au tableau d'affichage. En une fraction de seconde, l'évaluation d'un long cheminement pédagogique et psychologique, l'évaluation d'un parcours jalonné scientifiquement, rend son verdict...

Pour dire vrai, ce que les jeunes attendent de nous en pareille circonstance, c'est l'assurance que nous croyons en eux, que nous les tenons pour capables de réaliser de bonnes performances, que nous sommes persuadés qu'ils parviendront tôt ou tard à les obtenir. J'ai moi-même vécu, dans ce domaine, des moments inoubliables. Même s'il est «arrivé» déjà, l'athlète de haut niveau cherche un signe, de la part de la personne qui a sa confiance, un contact visuel rassurant au moment où va débiter la compétition qui décidera de sa véritable «identité sportive». Un mot: le timbre de la voix; un geste: l'assurance de ce geste, peuvent partiellement décider de la réussite ou de l'échec. Au cours des années, j'ai appris, avec la tête et avec le cœur, à accompagner et à vivre le processus d'affirmation des athlètes...

«Enfants et adolescents ont droit à un monde imaginaire, à un monde de rêve, de fantaisie et d'utopie.»

«Tu peux si tu veux!» («You can do it, if you really want!») Cette maxime, dont la «version» anglaise a d'ailleurs été mise en musique constitue, pour moi, une notion d'une valeur irremplaçable. Nous devons donc tout faire pour l'insuffler à nos protégés en voie de formation. «Tu peux si tu veux!» n'implique pas que l'on puisse faire n'importe quoi, mais qu'il est primordial, pour un jeune, de pouvoir se projeter dans un avenir à la construction duquel il participe vraiment, avec imagination, force et volonté.

Celui qui n'a pas de perspective d'avenir fige et alourdit la société dans laquelle il vit. Les réclames elles-mêmes ne nous rabâchent-elles pas que «tout nouvel essor prend son impulsion dans la tête»?... De fait, une saine imagination nous permet, dans le sport également, d'expérimenter de nouvelles formes de vie et de nouvelles méthodes d'entraînement.

Pourquoi n'y aurait-il qu'Ølvang, le skieur de fond norvégien de classe internationale, à oser prendre la décision de partir, sac au dos, s'entraîner et préparer les grands rendez-vous dans le silence

de l'arrière-pays? Il a compris que c'est là qu'il va pouvoir se concentrer et découvrir la trace qui mène à l'objectif élevé qu'il s'est fixé. Pourquoi n'y aurait-il qu'en Norvège que skieurs et hockeyeurs peuvent s'entraîner ensemble? La mise en synergie de leurs connaissances, de leurs expériences et de leurs conceptions démultiplie leurs possibilités. En Suisse, hélas, on est généralement trop porté à ne voir que «sa» spécialité sportive, alors qu'il y a tant à emprunter aux autres, alors qu'il y a tant à leur prêter aussi. Sans préjuger de rien, il me semble que la génération montante est apte à nous montrer la voie à suivre dans ce domaine.

«Enfants et adolescents ont le droit de jouer, de s'exercer, de s'entraîner et de se mesurer à d'autres.»

Jouer – agir et expérimenter librement –, improviser, imaginer sans fin! Par le jeu, les enfants et les adolescents apprennent à se «sentir», à se familiariser avec des objets inhabituels, à découvrir la nuance qui existe entre le «vous» et le «tu». L'action ludique est substantiellement positive. Elle éveille la curiosité, l'envie d'apprendre «quelque chose»: à maîtriser un mouvement par exemple. Sans doute, lorsque le désir d'un «plus» est en outre exprimé, il devient indispensable d'ajouter, en sus, l'«exercice» au jeu: répétition inlassable du même geste ou geste varié à l'infini: perfectionner – automatiser – consolider!

Mais ce mode d'apprentissage comporte aussi des aspects négatifs: les exercices peuvent être monotones, ennuyeux et, donc, bâclés en conséquence. Il n'y a guère que l'enthousiasme pour contrer efficacement ce danger; l'enthousiasme, la compréhension et une bonne dose de fantaisie. Ce n'est pas vers la solution la plus rapide, mais vers

«Enfants et adolescents doivent pouvoir découvrir leurs limites; ils ont le droit de recevoir des explications sur le sens des lois et des interdits.»

la meilleure qu'il faut tendre! Les enfants raffolent de pouvoir créer sans en avoir l'air.

La santé et le bien-être des enfants ont priorité absolue. Mais cela ne doit pas les empêcher de se servir du sport pour apprendre à connaître leur corps et pour savourer raisonnablement les performances qu'ils sont d'ores et déjà capables d'en tirer. Les jeunes ont faim de connaître leurs propres valeurs, leurs limites, le degré d'intensité de l'effort au-delà duquel tout commence à faire mal. Chez eux, cela fait partie d'un processus d'iden-

tification et d'aptitude à évaluer les choses, positivement ou négativement. Quant à nous, nous sommes là pour surveiller avec discrétion et pour intervenir, s'il le faut, avec une fermeté faite de tact et d'ouverture.

«Enfants et adolescents doivent pouvoir compter sur l'aide de conseillers qui savent pourquoi ils ont choisi d'exercer cette fonction, qui savent pourquoi ils ont choisi d'endosser des responsabilités pédagogiques.»

Posons-nous quelques questions encore pour conclure: sommes-nous bien, nous qui avons charge de jeunes avec tout ce que cela implique, sommes-nous bien, pour eux:

- des personnes de référence?
- des entraîneurs qualifiés?
- des promoteurs désintéressés?
- des orienteurs compétents?
- des amis sincères?

«Enfants et adolescents ont le droit d'être confrontés à des échelles de valeurs sûres et éprouvées.»

Quelles sont, au juste, les vertus que nous désirons faire acquérir, par le sport, aux enfants et aux adolescents qui nous sont confiés? A une époque où l'individualisme s'impose de plus en plus fortement, est-ce la camaraderie, la fierté, la confiance, la maîtrise de soi, la sérénité?... Les jeunes aiment imiter. C'est nous qui leur servons d'exemple. Ce sont donc les vertus que nous portons en nous qui deviendront les leurs...



Le conseiller a choisi d'endosser des responsabilités pédagogiques.

Bibliographie

- Kägi-Romano, U.: Die desorientierten Kinder. Klett und Balmer Verlag, Zoug 1989.
 Lempp, R.: Ist Erziehung Glückssache? Kösel Verlag, Munich 1980.
 Coll. d'auteurs: Le sport avec des enfants dans le cadre de Jeunesse + Sport, brochure des manuels du moniteur. EFSM, Macolin 1993.
 Manuel du moniteur Natation. EFSM, Macolin 1995. ■